

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY A
L'OCCASION DE L'INAUGURATION
DES NOUVEAUX AMENAGEMENTS DE LA
MAISON NATALE DU GENERAL DE GAULLE
RUE PRINCESSE
(MERCREDI 22 NOVEMBRE 1995)**

- 1 Monsieur Pierre PASQUINI, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre,
- 2 Monsieur Pierre MESSMER, ancien Premier ministre, Compagnon de la Libération, Président de la Fondation Charles de Gaulle,
- 3 Monsieur Maurice SCHUMANN, Sénateur du Nord, Compagnon de la Libération,
- 4 Monsieur Alain OHREL, Préfet de Région,
- 5 Monsieur Roger BARRIE, Directeur Régional des Affaires Culturelles,
- 6 ~~Monsieur Claude LAMOTTE, Président de la Banque Scalbert-Dupont, Représentant l'Union pour la Valorisation du Patrimoine,~~
- 7 Mesdames et Messieurs les Elus,
- 8 Mesdames, Messieurs,

Il existe, pour chacun de nous, un lieu et un moment privilégiés de notre vie: ceux où s'est déroulée notre enfance. C'est à ces souvenirs à la fois si lointains et proches que nous revenons régulièrement, et ~~à mesure que nous avonçons dans notre existence, nous revoyons souvent l'enfant que nous étions, et les années que nous avons passées alors.~~

On a parfois quelques difficultés à imaginer qu'une figure de légende, un connétable tel que Charles de Gaulle a été lui aussi, un enfant, ~~et~~ a connu ^{ici,} les joies et les ~~chagrins~~ ^{"blessés"} de cet âge. Tout ceci paraît peut-être très lointain, imprécis et, pour certains secondaire en regard de l'extraordinaire destin d'un homme, qui a inscrit sa vie dans l'Histoire tourmentée de notre siècle.

Il suffit pourtant de franchir les portes de cette maison, d'y rester quelques minutes, pour comprendre à quel point le caractère, les actes et les pensées de Charles de Gaulle ont été

profondément façonnés par ces lieux où il est né, et les années heureuses qu'il y a passées avec sa famille maternelle.

Le Général de Gaulle n'était pas un Lillois de hasard, comme cela arrivait alors, quand une famille devait s'installer dans notre ville, pour des motifs professionnels, et en repartait rapidement. L'arbre généalogique que l'on peut découvrir dans une des salles de sa maison témoigne qu'une partie de ses ancêtres était solidement ancrée dans le Nord, au moins depuis le XIVème siècle.

De nombreux souvenirs de proches, ses propres paroles, des extraits de ses Mémoires attestent sans hésitation son attachement à Lille, puisqu'il n'hésita pas à affirmer : "Il n'y a aucune sympathie qui me soit plus chère que celle des Lillois".

~~Et au cours des neuf visites qu'il leur a faites, ses concitoyens la lui ont bien rendue. Nous sommes fiers que son~~

~~acte de naissance soit conservé à l'Hôtel de Ville de Lille.~~

Oui, Charles de Gaulle était des nôtres ! Son école maternelle est proche d'ici, Place aux Bleuets. Sa paroisse, rue Royale, est au coin de cette rue où nous nous trouvons et les cloches appellent à la messe aujourd'hui comme elles le faisaient il y a 105 ans, le 22 novembre 1890, jour de sa naissance, que nous commémorons ce soir. Il fut d'ailleurs baptisé à Saint-André, ce 22 novembre 1890. Quant à ses parents, ils s'y étaient mariés quatre ans plus tôt.

Les vacances le voyaient revenir de Paris chez ses grands-parents Maillot, et dans cette famille de la bonne bourgeoisie lilloise, aux principes solides et anciens, où la rigueur le disputait à l'affection, il avait sa place naturelle.

La famille Maillot était elle-même fort représentative de notre ville à cette époque, puisqu'on sait que Monsieur Jules Maillot, le grand-père du Général

de Gaulle, avait installé ici en 1872 un atelier de fabrication de pièces de tissus, qu'il ferma en 1878.

On ne peut visiter sans émotion la maison où nous nous trouvons, quand on songe à cet ensemble de souvenirs, d'impressions et d'images. En définitive, elles tissent entre Lille et Charles de Gaulle un lien intime et secret, en tout cas unique.

Je l'ai dit, toute sa vie, le Général de Gaulle a conservé à Lille une place essentielle et éminente dans son esprit. Il est venu ici en libérateur, en 1944, et l'on ne pourra jamais oublier cette foule immense, rassemblée sur la Place Rihour et la Place de la République pour l'accueillir, après tant d'années de souffrances.

Se souvient-on encore de certains messages clandestins, que l'on pouvait entendre sur les ondes de la B.B.C. pendant la dernière guerre, et qui disaient : "les mineurs sont noirs", "les

prairies sont verdoyantes", ou bien encore "la bière est bonne", et qui étaient parfaitement compris par les résistants de notre région, fiers que leur plus illustre compatriote soit l'âme de ce combat, depuis Londres ?

Le 1er octobre 1944, Denis Cordonnier accueillait à l'Hôtel de Ville le premier des résistants de France, dans un enthousiasme indescriptible, et je voudrais simplement rappeler ce qu'écrivait le lendemain le journal Nord-Eclair : "Visite courte mais grandiose, visite d'un homme du terroir, dont nous sommes tous fiers".

Tout n'est-il pas admirablement résumé par ces quelques mots ?

Charles de Gaulle est revenu ensuite à plusieurs reprises, et particulièrement en février 1949, pendant sa "traversée du désert", ainsi qu'en 1958, 1959 et en 1966, comme Président de la République Française. Ce fut sa dernière visite, et mon prédecesseur Augustin

Laurent, lui-même grand résistant, eut l'honneur de le recevoir à nouveau à l'Hôtel de Ville.

Oui, nous pouvons à bon droit, parler du Lillois Charles de Gaulle. Il était façonné d'une pierre dont chez nous l'on extrait les géants du Nord et les beffrois de nos cités.

Le monument taillé par Dodeigne, que nous avons installé face au jardin Vauban, en est le symbole évident. De même qu'en donnant à la plus belle place de Lille le nom de Charles de Gaulle, nous avons voulu établir un lien puissant, par delà les siècles entre les résistants de 1792, représentés par la colonne de la Déesse, et celui de 1940.

Bien des années ont passé depuis la disparition du Général de Gaulle : un quart de siècle ! La France a profondément changé, Lille également.
~~Lors de son ultime visite, à l'occasion de l'inauguration de la Foire Commerciale, en avril 1966, de Gaulle avait évoqué~~

~~cette évolution encore à venir, à l'heure où l'on voyait bien que l'industrie textile, qui avait fait la fortune et la renommée de notre métropole, était désormais fortement confrontée à "l'évolution des choses", comme il aurait pu le dire, avec cette voix et ces expressions que tous ici nous avons bien en mémoire.~~

En ces années soixante, la décennie de l'exercice du pouvoir par le Général de Gaulle, il y eut naturellement des confrontations, voire des antagonismes, sur les grands sujets de l'heure, entre le chef de l'Etat et ce qu'il aurait nommé "le personnel politique" de notre région.

Mais ce n'est ni le lieu ni le moment, ce soir, de réécrire cette Histoire, ces pages ont été parfois agitées, toujours belles, car leurs auteurs avaient une stature, quelles que soient leurs opinions, qui leur conféraient une certaine grandeur. Et nous étions tous démocrates, lui le premier, avec son rêve d'une France respectée, écoutée dans le monde

* Au fur et à mesure que l'on朗ent de la littérature

entier, cette princesse qu'il évoquait d'ailleurs dans ses Mémoires, dont il s'était toujours fait une certaine idée, que nous avons souvent partagée malgré nos divergences, car jamais la fortune n'a trahi une France rassemblée.

Au lendemain de sa disparition, lui rendant hommage, François Mitterrand ne disait-il pas : "On ne peut pas aimer la France plus qu'il ne l'a aimée" ?

Oui, Mesdames et Messieurs, que dirait aujourd'hui le Général de Gaulle, en découvrant comme Lille a changé, et avec elle toute une région qui s'est tournée résolument vers l'avenir, même au prix d'une mutation parfois douloureuse !

Je crois qu'il parlerait de notre courage et de notre volonté collective parfois visionnaire, et qu'il pourrait redire, comme il l'avait fait en 1966 : "Voilà comment nous sommes, nous, gens, du Nord".

Demain, dans quelques années, la ville natale du Général de Gaulle accèdera au rang de métropole européenne, ~~et sa stature internationale sera alors égale à celle d'un de ses plus illustres enfants.~~

C'est dans cette perspective ambitieuse que s'inscrit votre action, Monsieur le Premier ministre, et celle de la Fondation Charles de Gaulle, dont je veux saluer ce soir les représentants, ainsi que l'ensemble des personnalités présentes, qui ont participé à l'œuvre que nous découvrons ce soir.

Aux côtés des collectivités locales et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, je voudrais souligner plus particulièrement le rôle de l'Union pour la Valorisation du Patrimoine, que vous présidez, Monsieur Lamotte ; je suis heureux qu'une vieille banque régionale comme la banque Scalbert-Dupont ait ainsi apporté sa contribution à cet enrichissement de notre patrimoine non seulement historique, mais, je n'hésite pas

pour Darrieu

à le dire, affectif.

Je salue également les nombreux professionnels de l'ameublement, experts en antiquités, commissaires-priseurs, et d'une façon générale toutes les personnes qui ont agi pour que la maison natale du Général de Gaulle retrouve progressivement le décor qui fut celui de son enfance et de sa jeunesse. C'est une réussite évidente.

Yves Cour

La maison natale de la rue Princesse a d'importants projets de développement, puisque vous envisagez, Monsieur le Premier ministre, non seulement d'achever son aménagement et la reconstitution du cadre de vie de la famille Maillot à la fin du XIXème siècle, mais aussi de créer un véritable musée permanent dédié à la mémoire de Charles de Gaulle.

Ainsi, à l'orée du nouveau millénaire, Lille comptera un nouveau lieu de mémoire significatif, chargé d'une force symbolique évidente. Je ne doute

pas, pour ma part, que ~~la~~ visite de cette maison s'inscrira rapidement dans les circuits culturels européens, car nos voisins, davantage qu'en France, ont l'habitude de préserver et d'ouvrir au public les maisons où a vécu un personnage historique, et ils souhaiteront sûrement découvrir les lieux où s'est déroulée l'enfance d'un homme que le monde entier connaît, qui fut l'un des géants de notre siècle. Un homme que l'Afrique, l'Asie, l'Amérique et naturellement l'Europe n'ont pas oublié, pour différentes raisons, toutes reliées à leur Histoire nationale propre.

Lille innovera encore une fois dans ce domaine, grâce à la Fondation Charles de Gaulle, et le Maire de Lille l'en remercie vivement. Soyez assuré, Monsieur Messmer, que vous trouverez toujours la Municipalité à vos côtés pour réussir ce nouveau pari, qui permettra notamment aux plus jeunes et aux générations à venir de mesurer qu'un destin est parfois l'accomplissement d'un caractère forgé dans l'enfance.

S'il est des lieux où souffle l'esprit, il en est aussi où s'impose l'émotion, où les mots ne rendraient pas les impressions de celui qui les a ressenties. Imaginons, un seul instant, un enfant dans le jardin de cette maison, et peut-être alors entendrons-nous le bruit de ses pas sur le pavé de cette cour.

Je vous remercie de votre attention.